



CPA

COMPTABLES
PROFESSIONNELS
AGRÉÉS

PROGRAMME
DE FORMATION
PROFESSIONNELLE

L'Approche CPA

7 - Comportement éthique

L'éthique est un thème prédominant dans la *Grille de compétences des CPA*, comme le montre le passage suivant :

« Le programme d'agrément des comptables professionnels agréés (programme d'agrément CPA) est porteur d'une brillante carrière dans le monde des affaires. Conçu pour répondre aux besoins des cabinets, des entreprises et du secteur public, il procure à tous les futurs CPA le solide *fondement éthique*, les connaissances et les compétences qui leur permettront de réussir et de se démarquer, quel que soit la fonction ou le poste de professionnel de la comptabilité qui leur incombera. Le programme prépare les aspirants comptables professionnels à occuper des *postes de direction [leadership]*, de confiance et de pouvoir, leur ouvrant ainsi des possibilités correspondant à leurs champs d'intérêt, qu'ils se destinent à une carrière d'auditeur, de chef des finances, d'entrepreneur ou à tout autre *poste où l'intégrité doit être indissociable de la prise de décisions financières*. » (Grille des CPA, p.1, italique ajouté)

Éthique, leadership, confiance et intégrité : ces mots décrivent l'idéal auquel aspirent tous les CPA.

Pour avoir un aperçu du *comportement éthique*, visionnez la [vidéo](#) qui accompagne ce document.

Réflexion + Action → Comportement éthique

Adopter un **comportement éthique** n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire. Supposons que votre patron insiste pour que vous passiez une écriture comptable que vous jugez inappropriée, que vous appreniez qu'un ami et collègue a inclus des dépenses personnelles dans son compte de frais professionnels ou que vous remettiez en question le point de vue d'autres membres d'un conseil d'administration dont vous faites partie sur une question d'éthique. Sauriez-vous traiter correctement ces questions et les solutions possibles de manière à prendre une décision éthique? Seriez-vous porté à agir de façon éthique? Auriez-vous le courage de persévérer dans votre démarche? Seriez-vous prêt à prendre des mesures qui pourraient avoir des répercussions négatives sur vous, par exemple vous faire perdre votre emploi, mettre en jeu une promotion ou affecter un ami? Prendriez-vous le risque d'être rejeté? Pour faire la bonne chose dans des situations difficiles, vous devez être capable de **raisonnement éthique**, être animé par une **motivation éthique** et posséder la **droiture éthique** qui vous permettra de persévérer.

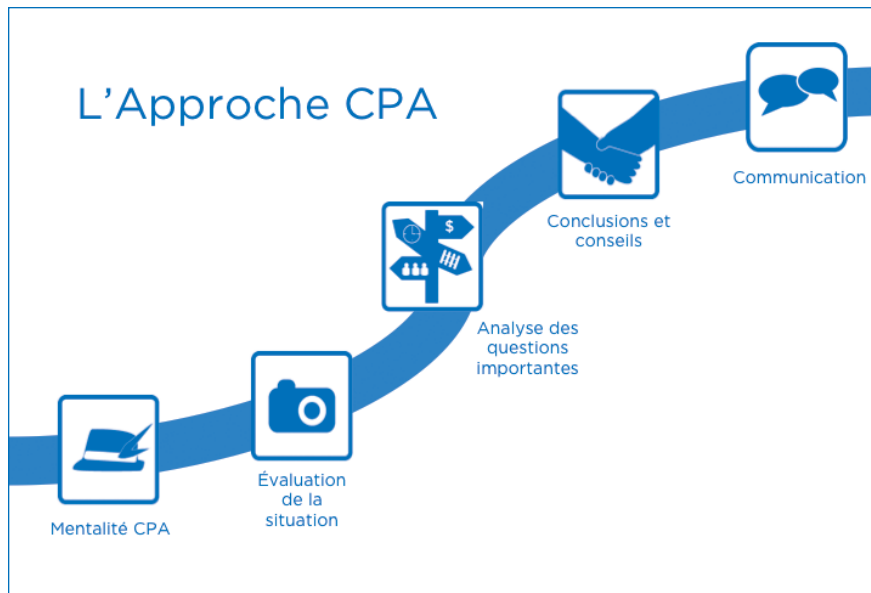


Compétence habilitante 1 : Agir de façon éthique et selon des valeurs professionnelles

Ce n'est pas un hasard si le *comportement professionnel et éthique* est la première compétence habilitante dans la Grille des CPA. En effet, le CPA doit adopter un **comportement éthique** exemplaire qui rehausse la réputation de la profession. Les manquements à l'éthique nuisent au CPA lui-même, à la profession et aux autres parties prenantes. Ainsi, conformément à la Grille des CPA, vous devez utiliser un processus de raisonnement éthique (1.1), adopter les valeurs de la profession (1.2), conserver une orientation parties prenantes (1.3) et respecter les lois, les normes professionnelles et les politiques (1.4). Vous remarquerez que la Grille des CPA correspond au diagramme ci-dessus; pour adopter un comportement éthique, il faut à la fois réfléchir à la bonne chose à faire et agir en conséquence.

L'Approche CPA et le comportement éthique

Pour vous aider à développer votre capacité d'agir de façon éthique en toute circonstance, le présent document d'information vous montre comment appliquer l'Approche CPA — que vous utiliserez tout au long du PFP — aux questions d'éthique. Ce document suppose que l'Approche CPA vous est déjà familière. D'autres documents d'information sont disponibles pour vous permettre d'en savoir plus sur chacun des volets (voir « Fiches d'information connexes »).





Mentalité CPA et comportement éthique

Développer et garder la **mentalité CPA** peuvent vous aider à vous mettre dans l'état d'esprit nécessaire pour agir de façon éthique. Rappelez-vous que la mentalité CPA correspond en quelque sorte au rôle à endosser pour faire montre des attitudes et des comportements propres aux CPA. La mentalité CPA n'est jamais aussi importante que lorsque vous vous heurtez à des **questions d'éthique**, lesquelles exigent **motivation** et **droiture éthiques**. Vous devez donc vous appliquer à donner l'exemple en matière d'éthique, à jouer fièrement votre rôle de CPA et à éviter de vous laisser distraire ou influencer lorsque la situation se corse.

Voyez-vous les liens?

Réfléchissez à la manière dont chaque valeur et chaque comportement du diagramme sur la mentalité CPA ci-dessous pourraient vous aider à agir de façon éthique, c'est-à-dire de manière : 1) à éviter de nuire aux personnes, aux organisations ou autres parties prenantes, 2) à être perçu comme quelqu'un qui agit honorablement et avec droiture.



Évaluation de la situation

Évaluer la situation, c'est un peu comme prendre une photo d'un paysage — d'une situation — qui renferme d'éventuelles questions d'éthique. Il s'agit d'acquérir une compréhension du problème, de cerner les facteurs clés, notamment les contraintes éthiques, et de planifier le travail à exécuter.



Voir les questions d'éthique et les solutions possibles

L'aspect le plus important de l'évaluation de la situation est sans doute de reconnaître que vous êtes aux prises avec une question d'éthique. Une **question d'éthique** est une question qui se présente dans une situation où vos actes ou ceux des personnes que vous conseillez ou de l'organisation pour laquelle vous oeuvrez sont susceptibles de nuire à au moins une personne ou un groupe de parties prenantes, ou encore d'aller à l'encontre de ce qui est considéré comme juste ou acceptable.

Les questions d'éthique ne sont-elles pas évidentes?

Certaines questions d'éthique sont faciles à déceler, par exemple si votre patron insiste pour que vous passiez une écriture comptable que vous jugez inappropriée, car vous estimez qu'elle donnerait une image inexacte des faits et induirait en erreur les utilisateurs des états financiers. Toutefois, les questions d'éthique ne sont pas toujours aussi évidentes. Elles peuvent, par exemple, se présenter lorsque votre jugement professionnel est altéré par la fatigue après de longues heures de travail, si vous dévoilez accidentellement de l'information confidentielle en parlant au téléphone à portée de voix de la mauvaise personne, ou si vous entendez une rumeur voulant qu'un gestionnaire ait manipulé les données utilisées pour la rémunération liée au rendement. Vous pourriez ignorer que vous êtes en présence d'une question d'éthique ou ne pas en être certain. Vous pourriez également la perdre de vue parce que vous vous concentrez sur d'autres problèmes.

Le meilleur moyen d'apprendre à reconnaître plus facilement les questions d'éthique est de s'exercer. Imaginez que vous observez le paysage dans le viseur de votre appareil photo, à la recherche de situations susceptibles de causer du tort ou d'être considérées comme inappropriées ou immorales. La tâche sera plus facile si vous connaissez les différents types de questions d'éthique qui se posent souvent aux comptables.

Exemples de questions d'éthique en comptabilité





- Mentir ou induire quelqu'un en erreur intentionnellement.
- Contrevenir aux normes techniques ou professionnelles.
- Violer les lois ou la réglementation.
- Violer le *Code de déontologie*.
- Fausser intentionnellement des informations financières ou non financières à des fins telles que les suivantes :
 - o influencer les valeurs du marché;
 - o atteindre des objectifs de rendement liés à la rémunération ou autres;
 - o respecter les clauses restrictives de contrats d'emprunt;
 - o manipuler la conformité à un contrat et/ou les paiements s'y rattachant.
- Cacher des informations aux auditeurs ou aux autorités de réglementation.
- Laisser un client externe ou interne influencer le jugement professionnel du CPA.
- Adopter des pratiques d'entreprise nuisibles à la société ou l'environnement.
- Ne pas assurer la protection des renseignements personnels et la confidentialité de l'information.

Exemples de questions d'éthique en comptabilité

- Agir sans posséder tout le savoir-faire nécessaire.
- Tolérer le vol ou le gaspillage de ressources de l'organisation.
- Détourner des biens de l'organisation à des fins personnelles.
- Offrir ou accepter un pot-de-vin.
- Falsifier ou orienter tendancieusement des analyses ou des communications.
- Déclarer des heures ou des coûts inférieurs ou supérieurs à la réalité.
- Ignorer l'un ou l'autre des comportements ci-dessus chez d'autres personnes de sa sphère d'influence.

Autres informations situationnelles clés

Une fois que vous aurez reconnu une éventuelle question d'éthique, vous devrez recueillir des informations situationnelles clés, comme celles qui sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Principaux types d'informations situationnelles	Exemples de considérations éthiques
 Buts/objectifs des décideurs	Souvent, les questions d'éthique découlent du fait que les buts/objectifs des décideurs sont en contradiction avec les principes éthiques des CPA ou avec les intérêts d'autres parties prenantes.
 Besoins/préférences des autres parties prenantes	Les questions d'éthique touchent souvent un groupe élargi de parties prenantes, comme la collectivité ou l'environnement, ainsi que des besoins et des préférences comme la dignité, les droits et l'équité.
 Contraintes	Contraintes éthiques - c.-à-d. des contraintes visant à prévenir les comportements contraires à l'éthique. Il peut s'agir, par exemple, du <i>Code de déontologie</i> , des lois et règlements, des normes sociales, des politiques, procédures et normes organisationnelles et de l'éthique individuelle.
 Ressources professionnelles	<i>Code de déontologie</i>

Principaux types d'informations situationnelles

Exemples de considérations éthiques



Autres facteurs situationnels clés

Conditions qui augmentent le risque de comportement contraire à l'éthique, comme celles qui suivent :

- gouvernance inadéquate;
- absence de code d'éthique/de conduite, formation inadéquate ou conformité défailante à un code existant;
- faiblesse du contrôle interne;
- culture organisationnelle qui décourage les bons comportements et favorise la pression des pairs, l'intimidation, le maintien du statu quo, etc.;
- tendances négatives sur le plan de l'exploitation et des finances;
- rémunération fondée sur le rendement;
- relations personnelles (par exemple avec la famille, les amis et les pairs);
- conflits d'intérêts;
- cadeaux ou traitements de faveur;
- conflits de valeurs;
- activités menées dans diverses cultures.



Autres informations pertinentes

Toute autre information disponible qui pourrait être utile pour évaluer l'existence ou l'incidence d'une éventuelle question d'éthique, comme les préjugés et les avantages ou les responsabilités et les droits

Planifier le travail relatif aux questions d'éthique et à d'autres questions importantes

Le dernier aspect de l'évaluation de la situation consiste à créer un plan préliminaire du travail à effectuer. Comme des questions d'éthique en apparence mineures peuvent devenir importantes une fois mises en lumière, ou prendre de l'ampleur avec le temps si elles ne sont pas réglées, vous devriez généralement prévoir examiner toutes les questions d'éthique.

Les questions d'éthique étant souvent liées à d'autres enjeux, vous devrez choisir dans quel ordre vous les traiterez et déterminer si l'une ou l'autre de ces questions peut avoir une incidence sur une autre question. Reprenons l'exemple cité précédemment, dans lequel votre patron insiste pour que vous passiez une écriture comptable que vous jugez inappropriée, car vous estimez qu'elle donnerait une image inexacte des faits et qu'elle induirait en erreur les utilisateurs des états financiers. Cette situation comporte au moins deux éléments importants : 1) la question d'éthique à traiter; 2) la détermination du traitement comptable approprié. Il pourrait être plus efficace de régler la question comptable d'abord. Vous découvrirez peut-être que l'écriture demandée par votre patron est appropriée, auquel cas la question d'éthique ne se posera plus. Toutefois, si vous établissez que l'écriture est inappropriée, il vous faudra analyser la question dans son ensemble et choisir une ligne de conduite appropriée en matière d'éthique.



Analyser une question

Analyser une question importante consiste entre autres à sélectionner et à appliquer des méthodes et des outils d'analyse, à étudier de façon approfondie les informations pertinentes et à en évaluer la qualité. Les points abordés ci-après portent sur les aspects de l'analyse qui sont particulièrement importants pour les questions d'éthique.

Comme pour les autres questions importantes, vous devez étudier en profondeur les informations qui se rapportent à une question d'éthique. À cet égard, il vous sera utile de revoir la fiche *l'Approche CPA 4 – Analyse des questions* importantes pour chacun des aspects de votre analyse. De plus, vous trouverez ci-après des informations supplémentaires particulièrement importantes pour l'analyse des questions d'éthique.

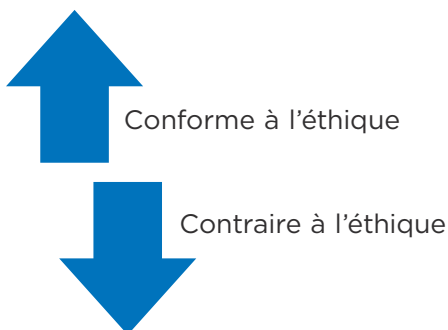
Méthodes et outils quantitatifs et qualitatifs

Vous pouvez utiliser les méthodes et les outils que vous connaissez en tant que comptable pour analyser les incidences d'une question d'éthique. Reprenons l'exemple selon lequel votre patron insiste pour que vous passiez une écriture comptable que vous jugez inappropriée. Voici quelques-unes des méthodes possibles :

- Vous référer au cadre conceptuel pour évaluer les choix de méthodes et de procédures comptables.
- Consulter des documents sources ou d'autres informations pour déterminer les incidences comptables.
- Calculer l'incidence financière de l'écriture et évaluer son caractère significatif et son incidence sur les ratios et les autres indicateurs de performance.
- Évaluer de façon qualitative les incidences de l'écriture.

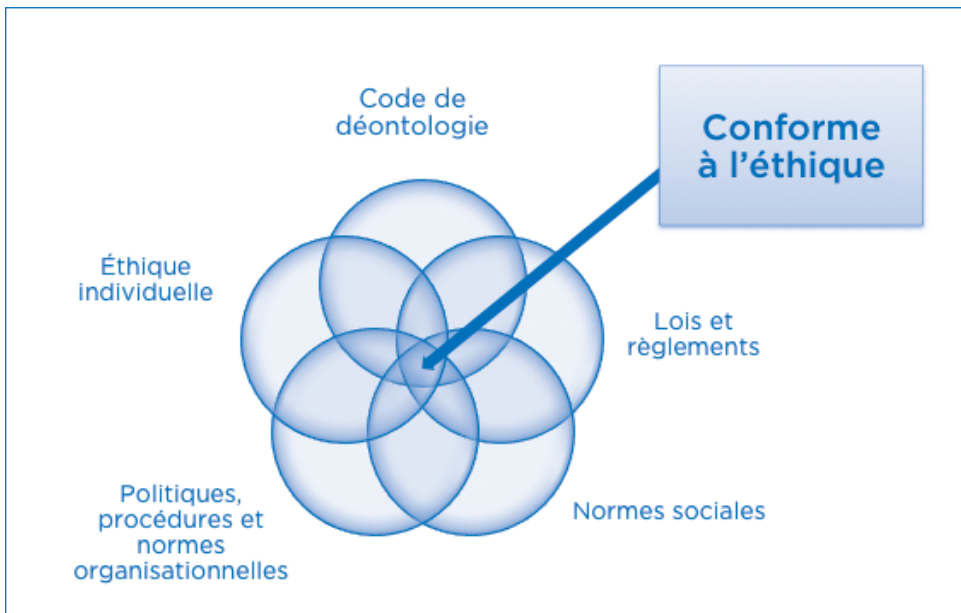
Solutions contraires à l'éthique et conformes à l'éthique

Au cours de l'analyse d'une question, il est souvent possible de réduire le travail nécessaire en éliminant les solutions qui ne sont pas viables, c'est-à-dire qui ne sont pas réalisables compte tenu de la situation. Dans le cas d'une question d'éthique, les solutions peuvent être **contraires à l'éthique** ou **conformes à l'éthique**.



Les actions **contraires à l'éthique** ne sont pas viables parce qu'elles sont assujetties à une ou plusieurs **contraintes éthiques**. Par exemple, le *Code de déontologie* ne permet pas à un CPA qui travaille en cabinet de détenir une participation dans une entité cliente des services d'audit. Le code d'éthique d'une entreprise pourrait aussi interdire à un CPA d'utiliser régulièrement les ressources de l'entreprise, comme un ordinateur, à des fins personnelles (par exemple pour consulter ses courriels personnels).

Les actions **conformes à l'éthique** sont viables parce qu'elles respectent l'ensemble des **contraintes éthiques** pertinentes, comme le montre le diagramme suivant :



Dans le cadre d'une analyse, il est généralement possible de gagner du temps en résumant uniquement les arguments pour et contre relatifs aux solutions **conformes à l'éthique**. Cela dit, vous devrez peut-être résumer aussi les arguments visant à persuader d'autres décideurs que les solutions **contraires à l'éthique** peuvent nuire à au moins une personne ou un groupe de parties prenantes, ou aller à l'encontre de ce qui est considéré comme juste ou acceptable. Tenez compte de votre auditoire pour décider du temps qu'il convient de consacrer à l'analyse des solutions contraires à l'éthique.

Parfois, il n'existe aucune solution qui respecte toutes les **contraintes éthiques**. Il sera question de ce type de situation plus loin, dans la section *Conclusions et conseils*.

Hypothèses cruciales : justification d'un comportement contraire à l'éthique

Lorsque vous analysez une question d'éthique, soyez particulièrement à l'affût des présomptions que vous ou d'autres décideurs pourriez utiliser pour excuser ou légitimer un comportement contraire à l'éthique. En apprenant à reconnaître les **rationalisations** courantes, comme celles qui sont présentées dans le tableau ci-dessous, vous serez mieux à même de les éviter et de fournir des contre-arguments lorsque d'autres décideurs y auront recours.

Exemples de rationalisations justifiant un comportement contraire à l'éthique

- Si c'est nécessaire, c'est éthique.
- Bien faire coûterait trop cher (le piège de la fausse nécessité).
- Si c'est légal, c'est correct.
- C'est la politique de l'entreprise.
- On m'a demandé de le faire.
- C'est pour une bonne cause.
- Je voulais seulement vous aider.
- Ils l'ont mérité.
- Cela ne fait de mal à personne.
- Je ne voulais nuire à personne.
- Tout le monde le fait.
- C'est acceptable si je n'en tire aucun bénéfice personnel.
- L'entreprise m'est redevable.
- Je garde quand même mon objectivité.
- Personne ne le saura.
- Ce n'est pas à moi d'intervenir.
- Je n'ai pas le temps de trouver une autre solution.
- Je ne veux pas causer de problème à mon collègue/client interne/client externe/etc.

Adapté de : *Josephson Institute* (josephsoninstitute.org/MED/index.html). Voir également : « Making Ethical Decisions - Part Five: Obstacles to Ethical Decision Making », 9 juin 2003, *AccountingWeb* (accessible à l'adresse www.accountingweb.com/topic/education-careers/making-ethical-decisions-part-five-obstacles-ethical-decision-making).



Conclusions et conseils

Le volet **Conclusions et conseils** correspond en quelque sorte à la poignée de main que vous donnez à votre client au terme de votre mission. Votre objectif était non seulement de répondre aux besoins du **décideur**, mais aussi de le faire de façon éthique. Le processus consistant à dégager des conclusions et à donner des conseils sur les questions d'éthique est semblable à celui qui s'applique aux autres questions importantes, à ceci près qu'une attention particulière doit être accordée au **comportement éthique**.

Conclusion à l'égard d'une solution en particulier

Au moment de dégager des conclusions sur une solution donnée à une question d'éthique, le **critère de décision** le plus important est de savoir si la solution est **conforme** ou **contraire à l'éthique**. Pour appliquer ce critère, vous devrez interpréter correctement des résultats quantitatifs ou qualitatifs et tenir compte des incidences éthiques, y compris des **rationalisations**.

Revenons à la situation dans laquelle votre patron insiste pour que vous passiez une écriture comptable que vous jugez inappropriée. Vous devrez d'abord faire appel à vos connaissances techniques pour déterminer si l'écriture en question respecte les normes comptables. Dans la négative, il serait **contraire à l'éthique** de passer l'écriture. Mais qu'en est-il si le caractère approprié de l'écriture relève du jugement professionnel? Il vous faudra alors examiner plus en profondeur les questions d'éthique. Pourquoi votre patron insiste-t-il pour que vous passiez cette écriture? Lui permettrait-elle de réaliser un gain personnel sous la forme d'une prime plus élevée, ou permettrait-elle à l'entreprise de se conformer à une clause restrictive d'un contrat d'emprunt? À qui le fait de passer cette écriture pourrait-il nuire? L'entreprise verserait-elle une prime non méritée sur la base de cette écriture? Des créanciers s'en trouveraient-ils désavantagés? Comment cette écriture serait-elle perçue si elle était rendue publique? Si l'écriture risque de causer un tort injustifié à au moins une personne ou un groupe de parties prenantes, ou d'être perçue comme allant à l'encontre de ce qui est considéré comme juste ou acceptable, il sera alors **contraire à l'éthique** de procéder à son enregistrement. Dans le cas contraire, passer cette écriture sera **conforme à l'éthique**.

Une solution éthique doit répondre, au minimum, à tous les **critères de décision** présentés dans le tableau qui suit.

Critères de décision pour conclure qu'une solution est conforme à l'éthique

- Elle respecte toutes les **contraintes éthiques**.
- Elle ne cause aucun tort inutile à des personnes ni à des groupes de parties prenantes.
- Elle est conforme à ce que les personnes, la profession de CPA, les autres parties prenantes et la société considèrent comme juste ou acceptable.
- Elle ne s'appuie pas sur des **rationalisations**.



Plus d'une solution éthique possible

Dans certains cas, plus d'une solution éthique est possible. Il vous faut alors choisir la solution la plus éthique, ce qui demande généralement de faire des compromis, comme eux qui sont présentés dans le tableau ci-après.

Exemples de critères de décision pour faire des compromis éthiques

- Refléter les meilleures habitudes et valeurs humaines (éthique fondée sur la vertu).
- Faire le plus de bien en causant le moins de tort possible (éthique utilitariste).
- Respecter les droits et la dignité de chacun (éthique fondée sur les droits).
- Traiter les personnes et les autres parties prenantes de façon juste et équitable (éthique fondée sur l'équité ou la justice).
- Maximiser la contribution au mieux-être de la collectivité et de la société (éthique du bien commun).

Que se passe-t-il si aucune des solutions envisagées ne semble viable?

Parfois, vous en arriverez à la conclusion qu'aucune des solutions que vous avez examinées ne semble viable, parce qu'elles contreviennent à au moins une **contrainte éthique**, causent un tort injustifié, sont généralement considérées comme contraires à l'éthique ou reposent sur des rationalisations.

Supposons que vous travaillez pour une entreprise qui exploite une chaîne de magasins de vêtements. Une partie importante des stocks provient d'une usine située dans un pays où les conditions de travail sont jugées préoccupantes par les groupes de défense des droits de la personne. L'économie locale dépend fortement des activités de cette usine. Le site Web de votre entreprise affirme que celle-ci s'approvisionne uniquement auprès de fournisseurs qui s'engagent à mettre en place des conditions de travail sûres. L'entreprise exige par ailleurs que chacun de ses fournisseurs signe une déclaration comprenant des engagements précis à l'égard des conditions de travail. Toutefois, votre entreprise a récemment obtenu des preuves concrètes que les conditions de travail sont dangereuses, notamment en ce qui concerne la durée du travail et les risques de blessure. L'une des solutions possibles pourrait être de continuer à faire affaire avec ce fournisseur, ce qui enfreindrait la politique de l'entreprise et causerait vraisemblablement encore plus de tort aux travailleurs. Une autre solution pourrait être de cesser d'avoir recours à ce fournisseur, ce qui pourrait nuire inutilement aux travailleurs et à l'économie locale en raison des pertes d'emploi qui en découleraient. Même si aucune des deux solutions envisagées ne satisfait aux critères en matière d'éthique, une décision doit être prise. Pour prendre la meilleure décision, des compromis éthiques comme ceux qui sont présentés dans le tableau ci-dessus doivent être faits. Le moindre mal pour les travailleurs serait peut-être que l'entreprise continue de s'approvisionner auprès de cette usine.

Conseils pour la mise en oeuvre

Dans le cas de questions d'éthique comme les conditions de travail dans l'usine d'un fournisseur, vous ne pourrez probablement pas vous contenter de choisir entre différentes solutions possibles pour agir de façon éthique. Vous pouvez améliorer vos conseils pour la mise en oeuvre en déterminant si les décideurs devraient créer des **garanties éthiques** pour réduire le risque de comportement contraire à l'éthique ou en atténuer les conséquences négatives. Ainsi, l'entreprise de commerce de détail pourrait mettre en place un système de surveillance à l'usine, peut-être en combinaison avec d'autres activités visant à ce que les gestionnaires soient adéquatement formés sur ce qui constitue des conditions de travail socialement acceptables. L'entreprise pourrait également pénaliser le fournisseur en cas de non-respect des conditions.

La liste qui suit présente des exemples de garanties éthiques.

Exemples de garanties éthiques

- Sensibilisation à l'éthique et formation sur les comportements, les politiques et les procédures éthiques.
- Contrôle interne et gestion des risques rigoureux.
- Gouvernance d'entreprise adéquate.
- Obligation d'adhérer à des normes, à des politiques et à des procédures professionnelles et éthiques.
- Surveillance externe de la conformité aux politiques et aux procédures éthiques.
- Procédure disciplinaire.
- Règle et procédure de signalement des cas de non-respect des politiques et des procédures éthiques.
- Accès à un conseiller indépendant pour discuter des questions d'éthique.

Qu'arrive-t-il si les recommandations éthiques ne sont pas suivies?

Si vous êtes incapable de résoudre adéquatement une question d'éthique avec les décideurs, vous trouverez peut-être des indications dans le Code de déontologie. Celui-ci décrit, par exemple, les situations dans lesquelles le CPA doit signaler un manquement ou démissionner. Toutefois, il pourrait arriver que le Code ne réponde pas entièrement à vos préoccupations. Ce pourrait notamment être le cas si vos propres valeurs éthiques ne sont pas respectées. La meilleure chose à faire serait alors de changer d'emploi ou de trouver de nouvelles manières d'atteindre vos objectifs personnels.



Communication

Le dernier aspect de l'application de l'**Approche CPA** à une question d'éthique consiste à **communiquer** efficacement par l'écoute, la compréhension et l'expression orale et écrite. Une bonne communication aide les décideurs à bien comprendre le travail effectué et à suivre vos conseils. Il est question ci-après des aspects de la communication qui s'appliquent particulièrement aux questions d'éthique.

Écoute

Les divers volets de l'Approche CPA demandent souvent une bonne capacité d'écoute. Vous devez poser les bonnes questions, comprendre les communications des autres et faire preuve d'empathie à leur égard. Vous devez également savoir quand consulter d'autres personnes, comme des tiers indépendants ou un conseiller juridique, qui peuvent vous aider à évaluer la situation de façon plus objective ou vous donner des conseils quant à la meilleure manière de procéder.

Communications requises

Il arrive que l'on soit dans l'obligation de communiquer de l'information sur des questions d'éthique. Par exemple, la compétence habilitante 1.1.3 exige de rendre compte des questions d'éthique aux échelons supérieurs de la direction, aux autorités constituées ou aux autorités de réglementation, ou à d'autres parties, selon le cas. De la même manière, le *Code de déontologie* prévoit des situations dans lesquelles des communications sont requises. Votre organisation pourrait aussi disposer de politiques et de procédures additionnelles sur les communications relatives à l'éthique. Veuillez vous familiariser avec les exigences applicables et à vous y conformer.

Persuasion

Lorsque vous donnez des conseils à propos d'une question d'éthique, vous pourriez devoir user de persuasion pour amener les personnes à prendre conscience des incidences nuisibles d'un mauvais choix ou à faire face aux répercussions négatives de ce choix. Vous pourriez également devoir composer avec une culture organisationnelle où la rationalisation des comportements contraires à l'éthique est monnaie courante. De solides compétences en communication ainsi que diverses autres compétences habilitantes, par exemple en gestion de conflits, vous aideront à communiquer de la façon la plus persuasive possible.



Liste de contrôle pour l'autoévaluation : Comportement éthique

Pensez à une situation que vous avez déjà vécue dans laquelle des personnes ou des parties prenantes auraient pu subir des torts et évaluez dans quelle mesure vous avez appliqué adéquatement un processus de raisonnement éthique. Y a-t-il des critères généraux que vous pourriez appliquer lorsque vous devez faire face à une question d'éthique? Vous pouvez utiliser la liste de contrôle en annexe 2 pour réfléchir à votre comportement éthique à l'égard d'une question d'éthique, nouvelle ou antérieure.

ANNEXE 1

Questions d'autoévaluations

Question n° 1

Lequel des facteurs situationnels suivants est susceptible d'accroître le risque de comportement contraire à l'éthique? Sélectionnez toutes les réponses applicables.

- a. L'entreprise verse une prime aux cadres supérieurs en fonction de l'atteinte d'un objectif portant sur le bénéfice publié.
- b. L'entreprise voit ses ventes et ses flux de trésorerie augmenter en raison d'une conjoncture favorable.
- c. L'entreprise exerce ses activités à l'échelle internationale et continue à s'implanter dans de nouvelles régions du monde.
- d. L'entreprise dispose d'un code de conduite exhaustif et bien rédigé. Le personnel reçoit de la formation sur ce code, et la haute direction affirme clairement que le respect de ses principes constitue une valeur importante de l'entreprise.

Question n° 2

Supposons que vous travaillez de longues heures tout en suivant l'un des modules du PFP, et que votre superviseur — un ancien candidat du PFP — vous propose de vous fournir les solutions de votre travail hebdomadaire, ce qui est contraire à la politique du PFP. Votre superviseur ajoute ceci : « En ce moment, il est plus important que tu finisses ce projet plutôt que de consacrer du temps à un travail du PFP. » Laquelle des conclusions suivantes est la PLUS ÉTHIQUE dans les circonstances?

- a. Il est éthiquement acceptable d'utiliser les réponses de votre superviseur; cela ne nuira à personne et vous pourrez vous rattraper plus tard en consultant les documents d'apprentissage.
- b. Il est éthiquement acceptable d'utiliser les réponses de votre superviseur, car le respect des droits de votre employeur est plus important que la conformité aux politiques du PFP.
- c. Il est contraire à l'éthique d'utiliser les solutions de votre superviseur, car quelqu'un pourrait l'apprendre et vous pourriez être pénalisé.
- d. Il est contraire à l'éthique d'utiliser les solutions de votre superviseur, car un tel comportement est généralement considéré comme inapproprié ou immoral.

Question n° 3

Supposons que vous apprenez que la direction a demandé à un comptable avec qui vous travaillez d'inscrire à l'actif des coûts qui ne devraient pas l'être. La direction craignait de ne pas atteindre son bénéfice cible, et le comptable a acquiescé à la demande de peur de voir se concrétiser les rumeurs concernant des réductions d'effectif. Laquelle des conclusions suivantes est la MOINS ÉTHIQUE dans les circonstances?

- a. Vous décidez d'essayer de persuader le comptable de contre-passer les écritures.
- b. Vous signalez la situation au moyen des procédures de l'entreprise concernant les fautes déontologiques.
- c. Vous consultez un gestionnaire en qui vous avez confiance et qui n'est pas impliqué dans la situation pour vous aider à déterminer quelle est la meilleure manière de procéder.
- d. Comme vous n'avez rien fait de mal, vous décidez de ne rien faire.

Réponses aux questions d'autoévaluations

Question n° 1

a.	Correcte	Le programme de primes incite les cadres supérieurs à augmenter le montant de leur prime en prenant des décisions en matière d'exploitation potentiellement sous-optimales qui haussent les bénéfices à court terme, mais nuisent à l'entreprise, aux actionnaires ou aux autres parties prenantes à long terme. Les cadres peuvent aussi être tentés de manipuler les documents comptables pour gonfler le bénéfice.
b.	Incorrecte	En général, la direction et le personnel sont moins portés à prendre des décisions en matière d'exploitation sous-optimales et/ou à manipuler les documents comptables lorsque la conjoncture est favorable.
c.	Correcte	Le risque de comportement contraire à l'éthique augmente lorsque l'entreprise exerce ses activités dans des régions présentant des cultures nouvelles ou différentes, en raison notamment de problèmes de communication et/ou de divergences d'opinions sur ce qui constitue un comportement éthique.
d.	Incorrecte	Chacun des éléments suivants contribue à atténuer le risque de comportement contraire à l'éthique : existence d'un code de conduite, formation du personnel et soutien de la haute direction.

Question n° 2

a.	Incorrecte	Cette conclusion comporte deux rationalisations d'un comportement contraire à l'éthique, à savoir : 1) que cela ne nuira à personne; 2) que vous pourrez vous rattraper plus tard. Vous risquez à tout le moins de vous nuire à vous-même, car, compte tenu de la pression associée à votre emploi et au module à suivre, vous aurez probablement de la difficulté à vous rattraper. De plus, le fait d'utiliser les solutions de votre superviseur pourrait nuire à d'autres candidats ou au programme et irait sans aucun doute à l'encontre de ce qui est généralement considéré comme la bonne chose à faire.
b.	Incorrecte	Cette conclusion laisse entendre que les « droits » de votre employeur sont plus importants que le comportement éthique. Vous devez appliquer la mentalité CPA en tout temps, même si la pression est forte. Les actions éthiques doivent respecter l'ensemble des contraintes éthiques, y compris celles de la profession. De plus, le code d'éthique de votre employeur (ou tout autre document similaire) exige probablement la conformité avec les règles ou les normes professionnelles.
c.	Incorrecte	Cette conclusion suppose que le fait de vous faire prendre et d'être pénalisé est la raison qui motive votre comportement éthique. Votre principale préoccupation devrait plutôt être d'agir correctement.
d.	Correcte	Cette conclusion cite l'un des critères de décision qu'il convient d'appliquer pour prendre une décision éthique. Elle serait encore plus solide si elle tenait aussi compte des trois autres critères, soit respecter les contraintes éthiques, éviter de causer du tort et ne pas s'appuyer sur des rationalisations.

Question n° 3

a.	Incorrecte	Cette conclusion comprend une tentative de corriger le comportement contraire à l'éthique. Cela dit, si cette tentative est infructueuse, il vous faudra décider si d'autres mesures doivent être prises.
b.	Incorrecte	En général, on considérerait comme approprié de suivre les procédures de l'entreprise pour signaler une faute déontologique. Cela dit, si vous signalez une faute et qu'aucune mesure n'est prise, il vous faudra décider si d'autres mesures doivent être prises.
c.	Incorrecte	Même si des mesures additionnelles devront probablement être prises, demander conseil à une personne de confiance est une bonne façon d'aborder la question.
d.	Correct	Ne rien faire est l'option la moins éthique, et la conclusion constitue une rationalisation. En ne faisant rien, vous appuyez de fait une anomalie comptable susceptible de nuire aux utilisateurs de l'information financière et d'amener l'entreprise à verser des primes de rendement non méritées. L'éthique professionnelle exige que vous passiez à l'action, par exemple en démissionnant de l'entreprise si vous n'êtes pas en mesure d'obtenir un résultat éthique.

ANNEXE 2

Liste de contrôle pour l'autoévaluation : Comportement éthique

Vous pouvez utiliser la liste de contrôle ci-dessous pour évaluer le travail effectué dans le cadre du traitement d'une question d'éthique. Pour obtenir plus d'informations, voir *l'Approche CPA 7 – Comportement éthique*.

	Oui	Non	S. O.
Mentalité CPA			
1. Avez-vous fait le point sur vos propres valeurs et attitudes afin de bien les connaître, d'en valider la conformité avec la mentalité CPA et de prévoir la manière dont elles influenceront sur vos actions? Cela comprend : <ul style="list-style-type: none"> • votre motivation à agir de façon éthique; • votre courage et votre détermination à agir de façon éthique, même si cela peut entraîner des conséquences négatives. 			
Évaluation de la situation			
2. Croyez-vous que cette situation peut soulever une question d'éthique, autrement dit, que vos actes, ceux des personnes que vous conseillez ou de l'organisation pour laquelle vous oeuvrez sont susceptibles de nuire à au moins une personne ou un groupe de parties prenantes, ou d'aller à l'encontre de ce qui est considéré comme juste ou acceptable?			
3. Avez-vous précisé les principaux aspects de la question d'éthique et de la situation, par exemple ceux qui suivent? <ul style="list-style-type: none"> • buts/objectifs du décideur; • autres parties prenantes clés et leurs besoins/préférences; • contraintes éthiques (comme le Code de déontologie, les lois et règlements, les normes sociales, les politiques, procédures et normes organisationnelles et l'éthique individuelle); • ressources professionnelles, y compris le Code de déontologie; • facteurs situationnels clés susceptibles d'accroître le risque de comportement contraire à l'éthique; • toute autre information disponible qui pourrait être utile pour évaluer l'existence ou l'incidence d'une éventuelle question d'éthique, comme les préjudices et les avantages, ou les responsabilités et les droits. 			
4. Avez-vous trouvé au moins deux solutions possibles à analyser?			

	Oui	Non	S. O.
Analyse de la question			
5. Avez-vous analysé les solutions possibles de manière exhaustive? Posez-vous des questions comme celles qui suivent : <ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous déterminé si chacune des solutions possibles pouvait nuire à au moins une personne ou un groupe de parties prenantes, ou aller à l'encontre de ce qui est considéré comme juste ou acceptable? • Avez-vous déterminé si chacune des solutions possibles respectait les normes éthiques pertinentes? • Avez-vous interprété logiquement vos observations? • Si possible, avez-vous envisagé différentes interprétations des règles, des normes et des autres informations en fonction de la situation? • Avez-vous suffisamment pris en compte les points de vue divergents? • Pouvez-vous élargir la portée des analyses? • Quels sont les arguments pour et contre chaque solution possible? • Avez-vous suffisamment pris en compte les incertitudes, les éventualités et les évolutions futures? • Au moment d'aborder la question, aviez-vous une préférence pour une solution en particulier? Le cas échéant, comment vous êtes-vous assuré d'analyser les informations avec objectivité? 			
6. Avez-vous déterminé et analysé les incidences des rationalisations auxquelles vous, ou d'autres personnes, pourriez avoir recours pour excuser ou légitimer un comportement contraire à l'éthique?			
7. Avez-vous, au besoin, intégré à l'analyse des informations situationnelles pertinentes?			
8. Avez-vous, au besoin, remis en question ou validé la qualité et le caractère suffisant des informations?			
9. Vous êtes-vous demandé si l'analyse de cette question d'éthique pouvait avoir des répercussions sur l'analyse d'une ou de plusieurs autres questions?			
Conclusions et conseils			
10. Avez-vous appliqué des critères de décision appropriés pour dégager une conclusion quant au caractère éthique de chacune des solutions possibles, à savoir si elles sont conformes ou contraires à l'éthique?			
11. Avez-vous, au besoin, appliqué des critères de décision pour faire des compromis et choisir parmi les différentes solutions éthiques possibles?			
12. Si aucune des solutions possibles ne respecte toutes les contraintes éthiques, avez-vous appliqué des critères de décision pour choisir la solution la plus éthique?			

	Oui	Non	S. O.
13. S'il y a lieu, des plans de mise en oeuvre ont-ils été élaborés ou envisagés? Pensez, entre autres, à recommander l'établissement de garanties éthiques.			
14. Si vous êtes incapable de résoudre adéquatement une question d'éthique avec les autres décideurs, avez-vous élaboré un plan d'action personnel?			
Communication			
15. Si nécessaire, avez-vous consulté d'autres personnes, comme des tiers indépendants ou un conseiller juridique, pour vous aider à évaluer la situation de façon plus objective ou pour vous conseiller quant à la meilleure manière de procéder?			
16. S'il y a lieu, avez-vous respecté les exigences professionnelles, organisationnelles ou autres pour communiquer l'information relative aux questions d'éthique?			
17. Avez-vous communiqué de façon aussi efficace et aussi persuasive que possible dans les circonstances?			



L'Approche CPA de CPA Canada est mis à disposition selon les termes de la licence **Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International**.

Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues à <https://www.cpacanada.ca/fr/droits-dauteur>.

Les désignations « Comptables professionnels agréés du Canada », « CPA Canada » et « CPA » sont des marques de commerce ou de certification des Comptables professionnels agréés du Canada.

© 2015 Comptables professionnels agréés du Canada. Tous droits réservés.